

DOSSIER DE
PRESSE

Salon *du premier* ROMAN à Paris



©AdobeStock - Africa Studio

SAMEDI 16 NOVEMBRE

14h - 18h

SGDL
SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

*L'école
des juges*

6^e
mairie



20
romanciers
EN QUÊTE
DE HAUTEUR



De Saint-Germain-des-Prés à Montparnasse en passant par l'Odéon, Saint-Sulpice et bien évidemment l'Académie Française, le 6^e arrondissement est, à n'en pas douter, le port d'attache des écrivains.

Sur les tables des cafés et des restaurants que nous abritons, se sont probablement écrites les plus belles pages de la littérature française.

De grandes plumes qui ont certainement rencontré l'inspiration dans les allées du Jardin du Luxembourg, sur les pavés du boulevard Saint-Michel ou encore le long des quais de la Seine.

Citons d'abord George Sand et Alfred de Musset qui vécurent au 19, quai Malaquais. Puis ce fût au tour de Jean Giraudoux, d'André Breton, d'Antoine de Saint-Exupéry et de Louis Aragon de fréquenter l'arrondissement.

Par la suite, le flambeau sera repris par Raymond Queneau, Boris Vian, Romain Gary, Jacques Laurent, Antoine Blondin, Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir. Autant d'ambassadeurs de la langue et de la pensée françaises. Pour autant, ces grands noms ne doivent pas être ressentis comme un poids écrasant. C'est au contraire la démonstration d'un possible car si les livres perdurent, l'écriture est un art vivant. Les grands écrivains sont avant tout de grands lecteurs. Les héritages sont conçus pour être réinvestis.

La Mairie du 6^e est donc fière d'accueillir cette vingtaine de nouveaux romanciers, constituant la relève littéraire française. Intimement persuadé que les Français n'ont pas fini de lire ni d'écrire, je souhaite une longue vie à ce Salon du Premier roman à Paris.

Le Maire du 6^e arrondissement
Jean-Pierre LECOQ
Conseiller Régional d'Île-de-France



Mairie du 6^e arrondissement

Salon du 1^{er} Roman à Paris

Doté de près de 150 librairies et presque autant de maisons d'édition, abritant ce microcosme culturel qu'est Saint-Germain-des-Prés, le 6^e arrondissement de Paris est sans aucun doute la terre du livre par excellence. Il apparaissait naturel que la Mairie du 6^e arrondissement de Paris s'engage dans cet esprit.

Elle le fait d'ailleurs tout au long de l'année à travers ses différents partenariats, ses conférences et ses expositions littéraires.

Ce salon du Premier roman à Paris est né de la rencontre avec la librairie L'Écume des Pages, autour d'une réflexion commune Comment encourager les jeunes auteurs ? Et d'un constat : aucun salon du Premier roman n'existait à Paris.

Parmi ces jeunes romanciers figurent les grands noms de demain. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : près d'un roman sur cinq qui sort à la rentrée de septembre est une première œuvre.

Et en 2018, cinq premiers romans apparaissaient sur la liste des quinze titres sélectionnés pour le prix Goncourt.

Librairie L'Écume des Pages

MAIRIE DU 6^e ARRONDISSEMENT

78 rue Bonaparte - 75006 Paris
Nathalie Neveu, attachée de presse - 06 03 26 66 77
nathalie.neveu75@orange.fr / nathalie.neveu@paris.fr

L'ÉCUME DES PAGES

174 boulevard Saint-Germain - 75006 Paris
Julien Doussinault - 01 45 48 54 48
julien.doussinault@wanadoo.fr / ecumedespages@orange.fr

Le Parrain du Salon



Cela ne pouvait pas être ailleurs qu'à Saint-Germain-des-Prés, le quartier le plus incompris de Paris.

Si l'on en croit tous les clichés, un salon du premier roman ne devrait pas s'être établi ici, aux abords de Saint-Sulpice, dans ce village qu'on caricature si souvent pour en faire le centre d'un parisianisme honni.

Pourquoi cette invasion sur les terres des auteurs reconnus et confirmés ? L'événement de cette année rassemble des écrivains venus de toute la France, des éditeurs d'une grande diversité, c'est un souffle de renouveau qui vient de livres écrits par des gens de tous âges. La rentrée littéraire et la saison des prix ont balayé, en apparence, tant de premiers romans !

C'est le bon moment pour s'apercevoir qu'ils sont toujours présents, pour les découvrir sereinement, pour les lire enfin, pour rencontrer les nouveaux talents.

La mairie du VI^e arrondissement a décidé de les réunir.

Tous vont faire connaissance, parler avec leurs lecteurs, trouver un public : c'est une autre rentrée littéraire...

Adrien GOETZ
de l'Académie des Beaux-Arts
Historien de l'art et romancier



La publication du premier roman est toujours un moment fort dans la vie d'un auteur : la concrétisation d'un dur labeur, le début d'une professionnalisation, l'acquisition d'un nouveau statut, la rencontre avec le public.

Le Salon du Premier Roman à Paris, qu'organisent la Mairie du 6^e arrondissement de Paris et la Librairie L'Écume des pages, a comme objectif d'encourager ces primo-romanciers. Il était évident pour la *Société des Gens de Lettres* de s'associer à cet évènement, voisin qui plus est.

La *Société des Gens de Lettres* a été fondée en 1838 par de jeunes écrivains, alors, Victor Hugo, George Sand, Honoré de Balzac et d'autres. Ils avaient la volonté de défendre et d'accompagner les auteurs.

Association reconnue d'utilité publique, la Société des Gens de Lettres travaille au quotidien, depuis 180 ans, pour eux. Elle les représente auprès des pouvoirs publics pour défendre leur statut, elle leur propose un accompagnement juridique, social et fiscal pour les aider. Et dans le prolongement de ces actions, nous allons proposer un accompagnement spécifique pour les auteurs de premiers romans.

La *Société des Gens de Lettres* soutient également les auteurs par une action culturelle forte en faveur de la création grâce, entre autres, à des prix littéraires dotés. Parmi eux, elle remet le **Prix André Dubreuil*** attribué à un auteur de premier roman. Nous sommes heureux de remettre ce prix qui encourage de jeunes talents de la littérature durant ce salon.

Je vous souhaite une belle édition et bravo à notre lauréat !

Mathieu SIMONET
Président
La Société des Gens de Lettres

*Doté de 2.000 euros, le Prix André Dubreuil est remis chaque année à un auteur français ou francophone de premier roman. Cette dotation provient du legs qu'André Dubreuil, auteur de manuels et de romans, a fait à la Société des Gens de Lettres pour récompenser un premier roman délivrant un message d'humour, de joie de vivre, ou d'optimisme.



Pour sa deuxième édition, L'Écume des Pages s'associe à nouveau à la Mairie du 6^e pour organiser le Salon du Premier Roman à Paris.

C'est un Salon : l'occasion pour les auteures et auteurs de rencontrer leurs lectrices et leurs lecteurs et de faire découvrir leur roman. Cette année Xavier Lemaire proposera des lectures pour faire entendre au public ces nouvelles voies de la littérature.

C'est un salon : elles et ils ne seront qu'une vingtaine de romancières et romanciers, dans la Salle des mariages de la Mairie, avec une vue imprenable sur la place Saint-Sulpice. Une convivialité qui a fait le succès de la première édition l'année dernière. C'est d'ailleurs presque un saloon, les cafés y sont offerts, ce n'est pas le Far West mais on sait recevoir ! Nous sommes très heureux cette année du nouveau partenariat avec la Société des Gens de Lettres qui remettra le prix Dubreuil du Premier Roman.

Chacun de ces romans nous a impressionnés, bouleversés, fait rire ou pleurer, témoigne à sa manière d'une vision du monde et de leur monde qui prouve que la littérature aujourd'hui, en France, dans sa diversité, est plus que jamais vivante. Que vous en doutiez ou non : venez !

Loïc DUCROQUET
& **Julien DOUSSINAULT**
L'Écume des Pages



La Voix du Salon



Entre quatorze et dix-sept heures, Xavier Lemaire prêtera sa voix pour lire la première page de chacun des vingt romans présentés cette année.

Homme de Théâtre, comédien, metteur en scène, auteur, professeur, producteur, Xavier LEMAIRE c'est trente ans de carrière au service de l'art théâtral. Distingué du prix Coup de Cœur de la Presse du Off 2013 et du Prix de La révélation masculine du Festival 2013, du prix du Public Off d'Avignon 2014 et du Molière du meilleur spectacle de Théâtre Public 2015. Lauréat du Prix Charles Oulmont 2004, Premier Prix des rencontres Sacha Guitry 2010. Deux nominations aux Molières 2019 pour deux pièces auxquelles il a participé

« Pour le lecteur assidu que je suis et le comédien qui vibre en moi, lire les premières pages de nouveaux romans est un grand cadeau. Moment de grâce, moment sacré mais aussi moment magique car les premiers mots d'un roman sont souvent les plus travaillés, les plus révélateurs d'une écriture, d'un style, d'un auteur. »

Xavier LEMAIRE
Comédien

Sofia AOUINE

Rhapsodie des oubliés

Un premier roman aussi puissant et bouleversant que le destin de son auteure, Sofia Aouine, dont Françoise Dolto affirma, lorsqu'elle était petite fille, qu'elle «écrivait des livres». Confiée à l'assistance publique dès son plus âge, Sofia Aouine s'est forgée une culture artistique et radiophonique jusqu'à ce que la citation de Dolto se révèle prophétie..

Tout commence dans les rues de la Goutte-d'Or, de nos jours. Influencée par L'Assommoir de Zola, qui narre le quotidien de ce quartier populaire et ouvrier, Sofia Aouine dévoile la vie d'Abad, un jeune garçon de treize ans malicieux et turbulent. Comme Antoine Doinel dans les Quatre-cents coups de Truffaut, Abad rêve d'un avenir meilleur. Mais dans cette jungle urbaine où une population démunie et bigarrée tente tant bien que mal de cohabiter, ses aspirations sont vite reclassées au rang des illusions perdues. Pourtant, des échappées pour s'extirper de ce monde étouffant se dessinent et parmi elles, la découverte du désir et de la sexualité. Quitte à outrepasser les règles, quitte à en imposer d'autres pour faire son propre apprentissage de la vie. La « rhapsodie » vient du grec ancien et signifie littéralement « couture de chants ». À la manière d'un rhapsode, Sofia Aouine suture les mots, coud ensemble les vies de ses différents personnages et fait ainsi chanter la langue. Avec ce premier roman, elle révèle le un talent de conteur grandiose, un style singulier, carnassier et prodigieux.

Née en 1978, Sofia AOUINE est autodidacte. Journaliste radio et documentariste, ses influences vont des Quatre cents coups de Truffaut à L'Assommoir de Zola, en passant par La Vie devant soi de Romain Gary. Sa langue est rocailleuse, puissante, inattendue.



Gil BARTHOLEYNS

Deux kilos deux

Éditions JC Lattès



Un western blanc et belge dans l'univers de l'élevage. Un premier roman d'une force et d'une originalité inouïes.

« Deux kilos deux c'est le poids d'abattage des poulets. Au-delà, l'état du poulet devient lamentable et finit en filets. C'est une quantité, et c'est bien de cette façon que le monde productiviste procède, par chiffres, normes et procédures. »

Dans une région isolée de Belgique, les Hautes Fagnes, une tempête de neige s'abat les bois, les landes et les villages. Elle recouvre tout et maintient les hommes dans le silence et dans l'attente. Sully, un jeune inspecteur vétérinaire, débarque là pour mener un contrôle dans une exploitation avicole. Il y a eu des plaintes, des soupçons. Sully cherche des réponses auprès des habitants et des exploitants agricoles. Pendant son enquête, il trouve souvent refuge dans un diner où travaillent Molly, belle et bouleversante et Paul, le patron qui lit Walt Whitman, cuisine le poulet comme personne et semble toujours attendre que quelque chose arrive. Chaque rencontre compte, conjure le temps, promet un autre avenir.

Deux kilos deux est un western, une enquête, une réflexion sur la condition animale et sur la condition humaine, c'est aussi une histoire d'amour.



Né en 1975. Il vit à Bruxelles et enseigne à l'université de Lille l'histoire et l'anthropologie. Deux kilos deux est son premier roman.

© Patrice Normand

Aurélie CHAMPAGNE

Zébu boy

Éditions Monsieur Toussaint Louverture



Roman de la croyance, du deuil et de la survie, Zébu Boy fait naître les fleurs et se changer les balles en eau. Tout entier traversé d'incantations, ce premier roman qui oscille entre destin et pragmatisme, est porté par une langue puissante et fait entendre la voix mystérieuse qui retentit en chaque survivant.

Madagascar, mars 1947, l'insurrection gronde. Peuple saigné, soldats déshonorés, ce soir, l'île va se soulever, prendre armes et amulettes pour se libérer. Et avec elle, le bel Ambila, Zébu Boy, fier de son père, qui s'est engagé pour la Très Grande France, s'est battu pour elle et a survécu à la Meuse, aux Allemands, aux Frontstalags. Héros rentré défait et sans solde, il a tout perdu et dû ravalier ses rêves de citoyenneté. Ambila qui ne croit plus en rien, sinon à l'argent qui lui permettra de racheter le cheptel de son père et de prouver à tous de quoi il est fait. Ambila, le guerrier sans patrie, sans uniforme, sans godasses, sans mère, qui erre comme arraché à la vie et se retrouve emporté dans les combats et dans son passé.

Elle a 20 ans quand elle part à Madagascar en quête de ses origines et d'un père qui n'a jamais été là. Elle y découvre un pays, qu'elle racontera à travers une nouvelle sur les événements de 1947, nouvelle qui grandira année après année et deviendra une fresque sur quatre générations. Seulement la mort survient, dérègle les plans, impose le deuil et défait ce qui a été fait. Au final le roman demeure, se transforme à nouveau, devient un homme, devient une île, devient Zébu Boy.

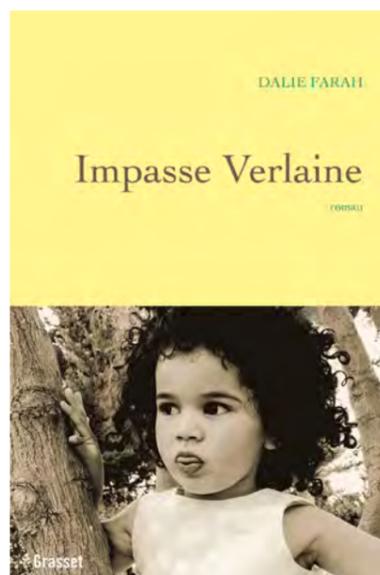


© Patrice Normand

Dalie FARAH

Impasse Verlaine

Éditions Grasset



C'est l'histoire de deux enfances cruelles et joyeuses, l'histoire d'une mère et de sa fille liées par un amour paradoxal. Un récit unique et universel où l'humour côtoie la poésie dans un élan d'une vitalité impérieuse et magnifique.

Dans ses montagnes berbères, Vendredi, l'effrontée, cabriole parmi les chèvres pour faire rire son père adoré et subit à la maison l'oeil redoutable et la main leste de sa mère.

Jusqu'au jour où on la marie à un homme qui lui répugne et l'emmène vivre de l'autre côté de la Méditerranée.

A seize ans, désespérée d'être enceinte, elle accouche d'une petite fille à qui elle portera un amour étonné et brutal. Impasse Verlaine, en Auvergne, la fille de Vendredi remplit les dossiers administratifs pour la famille et les voisins, fait des ménages avec sa mère, arrive parfois en classe marquée des coups reçus chez elle.

En douce, elle lit Dostoïevski et gagne des concours d'écriture, aime un Philippe qui ne la regarde pas et l'école qui pourtant ne veut pas voir la violence éprouvée.



© Philippe Matsas

Née en Auvergne en 1973, de parents immigrés d'Algérie, Dalie FARAH est agrégée de lettres et enseigne en classes préparatoires près de Clermont-Ferrand.

Mathilde FORGET

À la demande d'un tiers

Éditions Grasset

Le premier roman d'une auteure qui s'est déjà illustrée dans le domaine de la chanson. Une identité décalée, en quête perpétuelle, très contemporaine, d'une grâce fragile. Une écriture d'une brièveté ciselée, un esprit d'une étincelante noirceur.

« La folie n'est pas donnée à tout le monde. Pourtant j'avais essayé de toutes mes forces. » C'est le genre de fille qui ne réussit jamais à pleurer quand on l'attend. Elle est obsédée par Bambi, ce personnage larmoyant qu'elle voudrait tant détester. Et elle éprouve une fascination immodérée pour les requins qu'elle va régulièrement observer à l'aquarium. Mais la narratrice et la fille avec qui elle veut vieillir ont rompu. Elle a aussi dû faire interner sa sœur Suzanne en hôpital psychiatrique. Définitivement atteinte du syndrome du cœur brisé, elle se décide à en savoir plus sur sa mère, qui s'est suicidée lorsqu'elle et Suzanne étaient encore enfants. Elle retourne sur les lieux, la plus haute tour du château touristique d'où sa mère s'est jetée. Elle interroge la famille, les psychiatres. Aucun d'eux ne porte le même diagnostic. Quant aux causes : « Ce n'est pas important de les savoir ces choses-là, vous ne pensez pas ? » Déçue, méfiante, elle finit par voler des pages du dossier médical qu'on a refusé de lui délivrer. Peu à peu, en convoquant tour à tour Blade Runner, la Bible ou l'enfance des tueurs en série, en rassemblant des lettres écrites par sa mère et en prenant le thé avec sa grand -mère, elle réussit à reconquérir quelques souvenirs oubliés. Mais ce ne sont que des bribes. Les traces d'une enquête où il n'y a que des indices, jamais de preuves. La voix singulière de Mathilde Forget réussit à faire surgir le rire d'un contexte sinistre et émeut par le moyen détourné de situations cocasses. Sur un ton à la fois acide et décalé, elle déboussole, amuse et ébranle le lecteur dans un même élan.

Auteure, compositrice et interprète, Mathilde FORGET a reçu le Prix Paris jeunes talents en 2014 pour son EP de chanson « Le sentiment et les forêts ». Elle a suivi un master de création littéraire et publié des nouvelles dans les revues Jef Klak et Terrain vague.

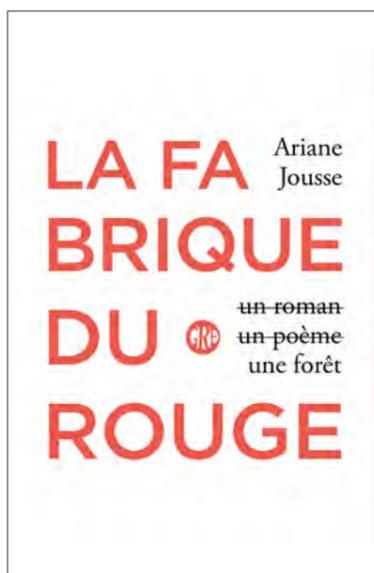


© JF Pagia

Ariane JOUSSE

La fabrique du rouge

Éditions L'OGRE



Un premier roman littéraire et virtuose. Une langue pure, simple, presque cristalline, un texte qu'on ne peut s'empêcher de lire à haute voix. Une méditation poétique sur la nature nomade de l'humain.

Un homme et une femme qui ont été amants, ainsi qu'un petit garçon prénommé Amir. Trois personnages qui retracent leur exil, dans des lieux et des temps qui semblent différents, en quête de leur identité. Entre conte, prose poétique et roman, Ariane Jousse – qui définit elle-même son ouvrage comme « une forêt » – signe un premier texte d'une grande force sur les figures de l'exil, une quête poétique sur la nécessité du départ, du mouvement et, de là, de l'hospitalité. La Fabrique du rouge interroge avec beaucoup de finesse la nature même du récit de l'exil : comment le dire, comment en restituer la puissance épique ? Est-ce même possible ?



Née en 1992. Agrégée de Lettres modernes, elle vit entre Paris et Naples et enseigne la littérature à Sarcelles. *La Fabrique du rouge* est son premier livre

Sylvie KRIER

Un cheval dans la tête

Éditions Serge Safran

Le corps-à-corps entre idéal et réalité, parfois épique, souvent émouvant, imprègne de manière captivante tout l'entourage de Jack et son cheptel aux allures de ranch du Far West..

Jack, marginal épris de liberté, élève des chevaux. Aidé par Chayton, individu troublant, il peine à joindre les deux bouts. Débarque sa fille, une adolescente qu'il connaît à peine tandis qu'à ses côtés Célie, jeune femme énigmatique, se débat dans une histoire familiale qui agonise. Jack prend alors la route pour essayer de s'en sortir, allant au-devant de drôles d'aventures. Et puis un jour, un industriel lui propose d'acquérir une partie de son élevage. Et d'aller choisir un étalon à Séville. Cette offre inespérée permettra-t-elle à Jack de reprendre sa vie en main ? Le corps-à-corps entre idéal et réalité, parfois épique, souvent émouvant, imprègne de manière captivante tout l'entourage de Jack et son cheptel aux allures de ranch du Far West.



“ Chez Sylvie Krier, lorsque l'on s'approche d'un enclos, on prend la mesure de ce que signifie 'profondeur de champ' ”
Philippe Djian

Née à Auxerre. Après avoir fait des études de pharmacie à Dijon, elle exerce dans l'Yonne puis dans le Loiret. Elle vit aujourd'hui dans le sud de la France, près d'Avignon.



Lauréate du Prix STANISLAS,
du Prix PREMIÈRE PLUME
et du Prix PATRIMOINE.
Sélectionnée pour
le Prix RENAUDOT, le Prix
RENAUDOT DES LYCÉENS
et le Prix du PREMIER
ROMAN

Sélectionné
au Prix RENAUDOT DES
LYCÉENS et
au Prix du
PREMIER ROMAN

Victoria MAS

Le bal des folles

Éditions Albin Michel



Le Bal des folles, c'est l'histoire de toutes ces femmes victimes d'une société où le pouvoir des hommes est écrasant.

En 1885, Jean-Martin Charcot décide d'ajouter à sa panoplie de techniques expérimentales destinée à soigner ses malades, un rendez-vous festif, « costumé et dansant » appelé « Le bal des Folles ».

L'argument avancé est pour le moins étonnant :

« Il s'agit de faire de ces déshéritées des femmes comme les autres, d'éveiller leur esprit bercé de chimères, de donner, à celles qui sont devenues des enfants, la joie naïve d'un plaisir enfantin. »

Ce véritable événement mondain, qui expose de façon inconsidérée les « aliénées », est le centre de ce livre.

Ainsi, suivons-nous la vie de quatre personnages.

Thérèse, une vieille prostituée, qui a tenté d'assassiner un souteneur qui la battait jusqu'au sang. La Petite Louise, une enfant violée par son oncle. Geneviève, l'intendante, marquée par le souvenir douloureux de la mort de sa jeune sœur.

Eugénie Cléry enfin, qui entre en contact avec l'âme des disparus et que son père a internée par force...



Elle a 31 ans, dont huit passés aux États-Unis.
Elle a été assistante de production, scripte et photographe de plateau. Elle a publié aux éditions Ulysses Press *The farm to Table*, *Phrasebook* en 2014.

© Astrid di Crollanza

Alexis MICHALIK

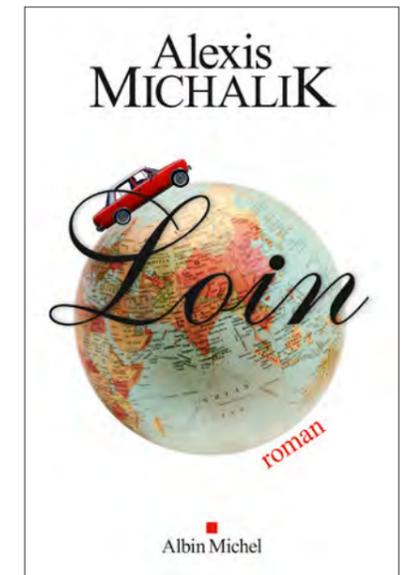
Loin

Éditions Albin Michel

« Loin, c'est l'histoire de notre sang, de notre sol, des croisements et des mélanges qui, portés par le voyage, forgent une identité. Ce roman je l'ai porté des années. Il fallait que je l'écrive. » Alexis Michalik.

Antoine Lefèvre a 26 ans. Lorsqu'il en avait 6, son père est parti, d'un coup, sans prévenir, et n'est jamais revenu. Antoine s'est construit tout seul : diplômé en droit, mariage en vue avec Jennifer. Un jour, il découvre une carte postale, envoyée 17 ans auparavant. Egarée. Les hasards de la poste. Adressée à sa mère et signée Charles, prénom du père d'Antoine.

Quelques mots : « Je pense à vous. Je vous aime. » Laurent, son meilleur ami, convainc Antoine de partir à la recherche du père disparu. Les accompagnera dans leur périple, Anna, la sœur d'Antoine, attachante et insupportable. Ce qui ne devait être qu'un aller-retour mènera le trio aux confins de leurs doutes, à la rencontre de leur passé, de leurs origines, de leur identité, dans les méandres de l'Histoire de l'Europe du XX^e siècle, au bout du monde et de leur curiosité, en un mot : loin.



Comédien, auteur de pièces de théâtre et metteur en scène.
Sa pièce, *Edmond*, à l'affiche depuis septembre 2016, a obtenu 5 Molières. 700 000 spectateurs l'ont vue, à Paris et en régions.
Edmond est publié en 2016 puis reparu en poche en 2019, à l'occasion de la sortie du film.

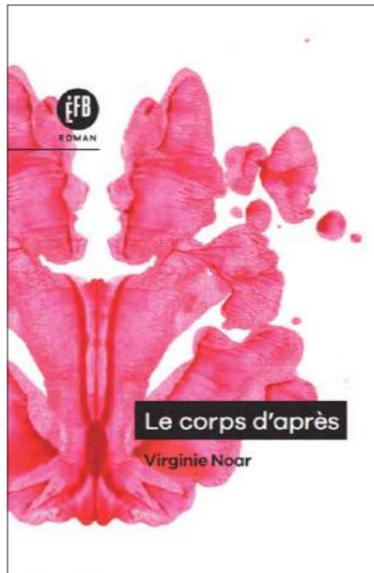


© Astrid di Crollanza

Virginie NOAR

Le corps d'après

Éditions François Bourin



L'histoire bouleversante d'un corps qui enfante dans la violence, qui lutte pour son intégrité, pour mieux revenir à la vie. Un premier roman d'une sincérité et d'une intensité inouïes, qui interroge notre rapport au corps féminin, à ses pouvoirs, ses mystères, ses devenirs : une ode à la puissance des femmes.

C'est le début. L'absence de sensations. Les inquiétudes irrationnelles. La peur que, soudain, tout s'arrête. Alors, stupéfier les joies dans le sillon des lendemains incertains. Ne pas s'amouracher d'un tubercule en formation, c'est bien trop ridicule et puis, sait-on jamais, il pourrait. Mourir. Je me sens coupable. D'un bonheur qui ne vient pas. Je me sens coupable. Des larmes insensées alors que je devrais sourire. Et puis, ce matin-là, j'entends. Entre les quatre murs silencieux qui ne voient pas le désordre alentour, j'entends. Le balbutiement de son cœur. Le Corps d'après est le récit d'un enfantement, et d'une lutte. Contre les injonctions, le bonheur factice, le conformisme. Au bout du chemin, pourtant, la vie. Celle qu'on s'inventera, pied à pied, coûte que coûte. Pour que, peu à peu, après la naissance de l'enfant, adviene aussi une mère, femme enfin révélée à elle-même. de leur passé, de leurs origines, de leur identité, dans les méandres de l'Histoire de l'Europe du XX^e siècle, au bout du monde et de leur curiosité, en un mot : loin.



*Pigiste et travailleuse sociale.
À trente-cinq ans, elle exerce aujourd'hui dans un espace de
rencontre parents-enfants.
Elle réside en Ardèche, à Joyeuse.*

Matthieu PECK

Trismus

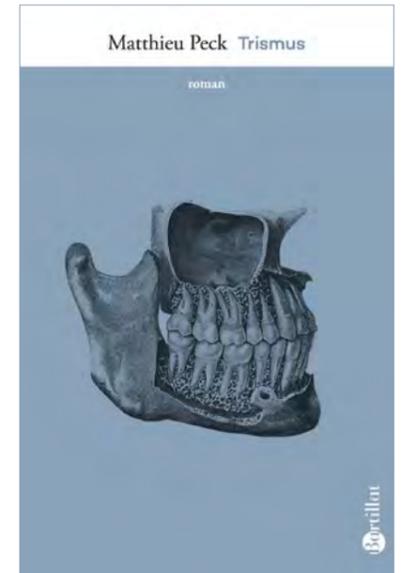
Éditions Bartillat

Tout cela, ce sont des tourments ordinaires. Ceux dont la ville déborde. Des souffrances lisses, actuelles, qui n'échappent à aucun. La vie comme un trismus, cette maladie qui empêche la mâchoire de s'ouvrir. Le monde des efforts vains.

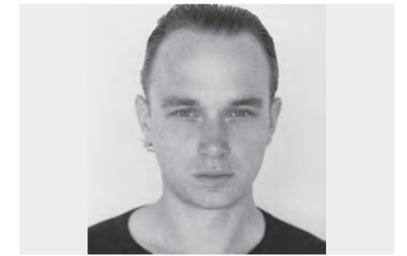
Léo essaie bien de vivre. Il n'est pas de ceux dont il méprise l'inaction, la lamentation harmonisée. À trente ans, il sait bien que Paris est ce ring où chaque coup se paie cher. Il boxe les jours, Léo – il voudrait secouer le présent à la force de ses poings.

Wesley et Elliott y sont passés. Avec leurs soirées, la capitale est maintenant à leurs pieds. On danse. On respire fort dans les caves poisseuses. Joseph essaie lui d'oublier ce qu'il a dû traverser, cette empreinte du passé sur ses muscles – cette violence comme un lasso. Il y a des jours pourtant où l'espérance ressemble à ce corps sans vie. Il faut lutter, remonter à la surface de ambitions.

Il y aurait bien Daïga, celle avec qui la vie était cet explosif, mais quelque chose lui échappe de ce souffle. Simon, celui qu'il considère comme un frère, est contagieux de vices dont on ne veut rien savoir. Vivre alors, vivre. Les nuits devraient parfois laisser passer de leur air vainqueur. Toujours vient pourtant ce moment : celui où l'on se dit que l'on est comme tout le monde. Pareil à ce pauvre homme, là, qui vient au café, la nuit, y faire son ménage. Qui est-il ? Son existence est régie par les rats. Par ce passé infesté.



*Né en 1989 à Drancy. Une jeunesse entre Paris
et quelques banlieues vaguement insolentes, puis Londres et
l'apprentissage de la similitude des vies en mégalo-pole.
Après des études de lettres abrégées, il décide de retourner à
l'essentiel et devient tour à tour piéton et lecteur. Depuis deux ans,
il codirige la revue littéraire pirate Faubourg*



Éléonore POURRIAT

Histoire d'Adrián Silencio

Éditions JC Lattès



À la fois enquête, fresque familiale et hommage à tous les exilés, Éléonore Pourriat signe avec Histoire d'Adrián Silencio un premier roman vibrant sur le pouvoir consolant des mots et de la littérature, entre Paris et l'Espagne franquiste.

Il y a ce que Cléo sait, ce qu'elle croit savoir et tout ce qu'elle ne sait pas et ne saura jamais. Qui était Adrián Silencio, son grand-père ? Un musicien. Un réfugié du régime franquiste. Un mari, un compagnon, un père. Oui, mais encore ? Pourquoi ces cris, ces pleurs, ces portes qui claquent ? Cléo ne connaît rien de ses ancêtres, chacun s'étant employé à effacer méticuleusement toute trace, à se taire la grand-mère étouffée par la honte, le grand-père exilé jusqu'à la mort. Il n'y aurait rien à dire. Pourtant, elle en est certaine, il y a beaucoup à raconter. Alors qu'elle s'apprête à quitter Paris pour l'Amérique, Cléo se plonge dans le cartable où son grand-père a regroupé tous les papiers d'une vie, et remonte le temps pour comprendre. Les années soixante et les dancings parisiens, l'Après-guerre et les contrats saisonniers en bord de mer, les voyages dans l'Italie fasciste et l'Allemagne nazie. Quand soudain, au cœur de la tourmente européenne des années trente, surgissent des silhouettes inconnues, à Madrid, à Paris, et avec elles une foule de questions. Quelle vie a quittée Adrián ? Qui a-t-il laissé derrière lui ? Puisque personne ne peut lui raconter cette histoire qui est la sienne, il faudra que Cléo l'écrive.



© Céline Nieszawer

Scénariste, actrice et réalisatrice. Son court-métrage «Majorité opprimée» (2010) et son long-métrage «Je ne suis pas un homme facile» (2018) ont rencontré un succès international. Elle vit à New York.

Constance RIVIÈRE

Une fille sans histoire

Éditions Stock

Une histoire contemporaine où l'on est happés par l'émotion et le trouble. Un roman nécessaire.

13 novembre 2015. Comme tous les soirs, Adèle est assise seule chez elle, inventant les vies qui se déroulent derrière les fenêtres fermées, de l'autre côté de la cour. Quand soudain, en cette nuit de presque-hiver, elle entend des cris et des sirènes qui montent de la rue, envahissant son salon, cognant contre ses murs.

La peur la saisit, elle ne sait plus où elle est, peu à peu elle dérive. Au petit matin apparaît à la télévision l'image de Matteo, un étudiant porté disparu, un visage qu'elle aimait observer dans le bar où elle travaillait. Sans y avoir réfléchi, elle décide de partir à sa recherche, elle devient sa petite amie. Dans le chaos des survivants, Adèle invente une histoire qu'elle enrichira au fil des jours, jouant le personnage qu'on attend d'elle. Les autres la regardent, frappés par son étrangeté, mais ils ne peuvent pas imaginer qu'on veuille usurper la pire des douleurs.



Ancienne élève de l'ENS et de l'ENA, Constance RIVIÈRE est maître des requêtes au Conseil d'État ; elle fut conseillère à l'Élysée pendant la présidence de François Hollande.



© Philippe Matsas

Sylvestre SBILLE

J'écris ton nom

Éditions Belfond



Sylvestre Sбилle réussit, dans un premier roman empreint de réalisme magique, le tour de force d'inoculer à son lecteur toute la fureur de vivre d'individus éblouissants, surnageant dans la vase noire de l'Occupation.

Youra est un jeune médecin bruxellois idéaliste, interdit d'exercer car juif. Avec sa bande d'amis, il continue de défier le couvre-feu, d'écouter de la musique interdite, de refaire le monde. Ce soir d'avril 1943, Youra va même passer à l'action. Avec deux copains d'enfance, il a décidé de tenter ce que les partisans jugent « insensé » : arrêter le train qui part pour les camps. Séducteur, polyglotte, intellectuel jusqu'à l'obsession, Youra sait que la « nuit du train » fera de lui quelqu'un d'autre. Plongé dans les eaux troubles de la Résistance et confronté à celles de la collaboration, il interroge les motivations conscientes et inconscientes qui poussent à risquer sa vie et à regarder l'ennemi dans le blanc des yeux.



© Xavier Istasse

Né à Namur, en Belgique, il est journaliste à L'Écho et réalisateur.

Ingrid SEYMAN

La petite conformiste

Éditions Philippe Rey

La petite conformiste est un roman haletant, où la langue fait office de mitrailleuse. Il interroge notre rapport à la normalité et règle définitivement son sort aux amours qui font mal. C'est à la fois drôle et grave. Absurde et bouleversant.

Esther est une enfant de droite née par hasard dans une famille de gauche, au milieu des années 70. Chez elle, tout le monde vit nu. Et tout le monde – sauf elle – est excentrique. Sa mère est une secrétaire anticapitaliste qui ne jure que par Mai 68. Son père, juif pied-noir, conjure son angoisse d'un prochain holocauste en rédigeant des listes de tâches à accomplir. Dans la famille d'Esther, il y a également un frère hyperactif et des grands-parents qui soignent leur nostalgie de l'Algérie en jouant à la roulette avec les pois chiches du couscous. Mais aussi une violence diffuse, instaurée par le père, dont les inquiétantes manies empoisonnent la vie de famille. L'existence de la petite fille va basculer lorsque ses géniteurs, pétris de contradictions, décident de la scolariser chez l'ennemi : une école catholique, située dans le quartier le plus bourgeois de Marseille.



Elle est journaliste et réalisatrice et vit à Montreuil



© Frédéric Lucano

Guillaume SØRENSEN

Le planisphère Libski

Éditions de l'Olivier



Avec Le Planisphère Libski, Guillaume Sørensen nous offre un roman rocambolesque et cocasse à l'humour irrésistible.

À 26 ans, après avoir terminé de brillantes études de philosophie, Théodore-James Libski ne sait plus quoi faire de sa vie. Par dépit – ou est-ce par obéissance? – il accepte le marché que lui propose son père, haut fonctionnaire des Nations-Unies : prendre part à une expédition qui va parcourir le monde à la rencontre des espèces animales migratrices. Il s'embarque donc sur l'Izoard, un bateau à l'équipage haut en couleurs : les scientifiques y côtoient des artistes et divers originaux. Ensemble, ils visiteront les côtes flamandes, l'Alaska, le Japon... Ils apercevront des phoques suicidaires, des petits poissons parasites, le dernier pigeon migrateur. Ils essuieront une mutinerie causée par le végétarisme d'une partie de l'équipe, croiseront une star réfugiée sur les glaciers, et suivront la trace de la plus solitaire des baleines. Ce voyage aidera-t-il Théodore-James à trouver une place dans le monde, et à guérir de son ennui existentiel ou bien cette entreprise était-elle dès l'origine vouée à l'échec? L'observation de l'espèce animale menacée lui apportera-t-elle l'enseignement de la sagesse ?



Diplômé du Master de Création Littéraire du Havre, il vit et travaille en Belgique.

© Patrice Normand

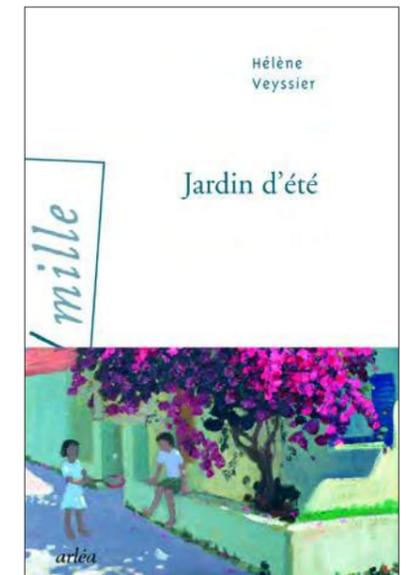
Hélène VEYSSIER

Jardin d'été

Éditions Arléa

Roman de la fuite et de la disparition, Jardin d'été livre avec subtilité le secret des êtres meurtris par l'absence. La décision irréversible de ce jour-là n'en finit pas d'étendre son voile sur les destinées croisées des personnages.

Un soir de fête dans une maison, c'est l'été, Jean, petit garçon, voit sa mère s'enfuir avec un invité. Elle ne reviendra pas. Autour de cet événement s'entrecroisent des voix : cinq personnages, plus ou moins concernés, racontent et éclairent l'histoire de cette femme. Jean parle de sa vie sans elle et aussi d'une petite fille présente ce jour-là, son double inversé, qu'il retrouvera des années plus tard.



Elle est née et vit à Paris. Elle a enseigné à l'université Paris Denis Diderot (Langues étrangères appliquées) et a publié depuis 2014 des nouvelles dans des revues et recueils.



Dernière minute !

Anne Pauly,
autrice du premier roman
très (très !) remarqué,
et remarquable,
"Avant que j'oublie"
et paru chez Verdier
sera présente au Salon !

Les Salons et dédicaces en novembre

Livres, Books et Bouquins

La Mairie du 6^e consacre la création littéraire
tout au long de ce mois de novembre.
Des centaines d'auteurs dédicaceront leurs livres.

MARDI 12 NOVEMBRE à 18H

Serge GUERIN «Les Quincados» / éditions Calmann-Lévy

MERCREDI 13 NOVEMBRE à 18H

Philippe GUTTON et Marie de HENNEZEL :
«Et si vieillir libérait la tendresse...» / éditions In Press

JEUDI 14 NOVEMBRE à 18H

Marc FRUSTIÉ «Petit guide de survie dans la culture générale »
éditions L'Harmattan

SAMEDI 23 NOVEMBRE de 14H à 18H30

XII^e Salon de livres de femmes auteures d'essais
Conférence à 15h30 : L'égalité en question ?
par la philosophe Geneviève FRAISSE.

SAMEDI 30 NOVEMBRE de 14H à 18H30

XXV^e Salon des écrivains catholiques
Conférence à 15h30 : La cathédrale Notre-Dame d'Espérance
par Mgr Patrick Chauvet,
recteur de Notre-Dame de Paris

à la Mairie du 6^e arrondissement

MAIRIE DU 6^e ARRONDISSEMENT
78 rue Bonaparte - 75006 Paris

www.mairie.06.paris.fr

